

NEW ORLEANS HER PUBLISHERS... OFFICE: 203 rue de Chartres...

POUR LES PETITES ANNONCES... 10 CENTS LA LIGNE...

TEMPERATURE Du 14 octobre 1901. Table with columns for Fahrenheit and Centigrade, and rows for Max, Min, and P.M.

L'ABELLE A BUFFALO. LES LECTEURS DE L'ABELLE QUI VISITERONT L'EXPOSITION PAN-AMERICAINE...

M. ROOSEVELT.

Plus que jamais on se préoccupe, au nord comme au sud, de l'est comme de l'ouest, de la politique véritablement nouvelle que vient d'inaugurer le président Roosevelt...

tracé une route droite, qu'il suit, sans dévier, sans s'inquiéter des obstacles qu'il peut rencontrer...

EXPOSITION PAN-AMERICAINE DE BUFFALO.

Quelques impressions d'un correspondant français: Le groupe le mieux aménagé, le plus varié et le plus instructif...

Dans le département de l'intérieur, nous trouvons les portraits de tous les hommes d'Etat de la république, des autographes depuis Washington jusqu'à McKinley...

que; M. Poibelle, préfet de la Seine; M. Félix Faure, simple député; M. Félix Ragème, M. Max de Nassouty, M. Gaston Orléans, directeur de la "Paix"...

L'EXODE Des Congrégations Religieuses.

Il n'est question en ce moment que de ce que l'on a appelé l'Exode des Congrégations de France, ou leur expulsion pour cause de non-autorisation par l'Etat...

Quant aux congrégations autorisées, un certain nombre d'entre elles possèdent des établissements qu'elles ont ouverts, suivant les dires gouvernementaux, sans autorisation...

sera donnée par le Parlement et 66 par le Conseil d'Etat. Dans la première catégorie, celle de l'autorisation législative...

SOCIALISME ET ANARCHIE.

Toutes les fois qu'un anarchiste commet un "exploit", les socialistes manifestent la plus violente indignation. Ils crient plus fort que tous les autres.

Et comme son visiteur gardait la même silhouette, elle dit seulement au bout d'un instant: "Eh bien! monsieur!... Je pourrais donc, à l'aide de quelques détails que je possède, exiger qu'on me dise ce que cet enfant, dont la naissance ne saurait être niée, a pu devenir, en un mot ce qu'on en a fait..."

chistes rêvent de massacrer les capitalistes, et les socialistes de les déposséder. Mais les avocats socialistes n'ont jamais refusé leur assistance aux criminels anarchistes...

LA MEMOIRE DE VOLTAIRE.

Les aronetiastes, réunis récemment à Aulnay, ont commémoré, en buvant du champagne et en mangeant des dindeons, la mémoire de Voltaire. C'est au lieu de ce fait que les aronetiastes affirment que Voltaire serait né à Châtigny, où son père possédait une villa.

Et comme son visiteur gardait la même silhouette, elle dit seulement au bout d'un instant: "Eh bien! monsieur!... Je pourrais donc, à l'aide de quelques détails que je possède, exiger qu'on me dise ce que cet enfant, dont la naissance ne saurait être niée, a pu devenir, en un mot ce qu'on en a fait..."

chistes rêvent de massacrer les capitalistes, et les socialistes de les déposséder. Mais les avocats socialistes n'ont jamais refusé leur assistance aux criminels anarchistes...

AMUSEMENTS.

THEATRE TULANE. La troupe Frohman. Daniel Frohman est considéré à juste titre comme le premier des imprimeurs américains. Nul mieux que lui ne sait composer une troupe, nul ne sait mieux en tirer parti...

Et comme son visiteur gardait la même silhouette, elle dit seulement au bout d'un instant: "Eh bien! monsieur!... Je pourrais donc, à l'aide de quelques détails que je possède, exiger qu'on me dise ce que cet enfant, dont la naissance ne saurait être niée, a pu devenir, en un mot ce qu'on en a fait..."

VIN MARIANI. Tonique Fameux dans le Monde Entier. Sa grande supériorité est promptement affirmée par une épreuve personnelle...

THEATRE CRESCENT. "The Little Minister" est, comme chacun le sait, tiré d'une œuvre charmante portant le même titre. Ce fait seul indique que l'œuvre de la valeur...

GRAND OPERA HOUSE. Il y a foule depuis dimanche matin au Grand Opera House. Ce qui a surtout attiré cette foule, c'est la nouveauté que l'on avait annoncé...

Feuilleton. Marie-Madeleine. GRAND ROMAN INEDIT. Par CHARLES MEROUVEL. DEUXIEME PARTIE. BATARDS! XVII. HYPOCRISIE. Elle ajeta avec philosophie:

—Encore n'est-elle pas tousjours de qualité loyale et marchande. Je vous écoute, monsieur. M. Turner pencha son buste en avant et dit, les yeux fixés sur ceux de madame Odelet...

—Certainement. J'étais le père de cet enfant. —Vous? —Moi. —Et l'accouchement avait lieu au château de Blanchelande? —On du Prieuré, comme il vous plaira de l'appeler. —Mais alors voudriez-vous dire que la mère était... —Mademoiselle Louise de Rambert? —Oui. —Je l'affirme, en effet. —Cela ne saurait être, permettez-moi de vous le dire, qu'une odieuse calomnie. L'excellente madame Odelet aurait pu manifester son indignation...

ment et non pas par un artifice blâmable, mais par l'adoption d'un bienfaiteur qui lui a tout donné, nom et fortune; un exilé arrivant d'Australie et qui revient dans son ancienne patrie pour quelque temps seulement, afin de débrouiller une obscure affaire à laquelle il s'intéresse passionnément. Cela paraît du roman et pourtant ce n'est que de la réalité. Il demanda brusquement: —Voulez-vous que je sois sincère? Je vous dis qu'il s'agit d'une obscure affaire... Sans doute elle est ténébreuse, mais j'en suis assez pour compromettre à jamais l'honneur des Rambert par une révélation, si tel était mon désir. J'ai tout vu, j'ai su tout ce qui s'est passé dans la nuit néfaste dont je viens de vous parler. Et je n'étais pas seul. Il y avait un autre témoin, un honnête homme, qui confirmerait mon récit. Comme moi il était présent devant la terrasse de Blanchelande. Il a vu la baronne d'Orvilliers et mademoiselle de Rambert arriver au château. Il a vu la sage-femme y entrer conduite par Mariette, la fidèle servante de mademoiselle Louise. Comme moi il a entendu les cris de la malheureuse mère et comme moi il a vu repartir la sage-femme et l'enfant, toujours accompagné de Mariette et conduit par le vieux Bidault, le jardinier du Prieuré. Vous voyez que j'ai déjà ce qu'on peut appeler des preuves incontestables de la naissance de ma fille! Il y a plus. J'ai suivi le coupé de Bidault dans la nuit, alors qu'il se rendait à la gare où la sage-femme payée par madame d'Orvilliers allait prendre le train qui devait la ramener chez elle. Mon cheval ne l'a pas quitté. Pas un instant, je ne l'ai perdu de vue et je peux vous dire le nom de la sage-femme et le nom de la ville où elle se rendait. La femme s'appelait Ursule Terrier. Elle demeurait à Angers, rue de l'Oisellerie. Je puis même vous préciser la somme qu'elle a reçue pour cette manœuvre... Dix mille francs! Il regarda fixement madame Odelet et demanda: —Est-ce vrai? Elle ne broncha pas. Pourtant ses yeux et ses lèvres eurent cet involontaire frisson qui trahit la surprise d'une exacte révélation. Mais ce frisson n'eut que la durée d'un éclair. M. Turner l'avait surpris. Il ne put s'empêcher de se dire: —Elle sait tout. Madame Odelet ne prononça pas une parole.

Et comme son visiteur gardait la même silhouette, elle dit seulement au bout d'un instant: "Eh bien! monsieur!... Je pourrais donc, à l'aide de quelques détails que je possède, exiger qu'on me dise ce que cet enfant, dont la naissance ne saurait être niée, a pu devenir, en un mot ce qu'on en a fait..."

Et comme son visiteur gardait la même silhouette, elle dit seulement au bout d'un instant: "Eh bien! monsieur!... Je pourrais donc, à l'aide de quelques détails que je possède, exiger qu'on me dise ce que cet enfant, dont la naissance ne saurait être niée, a pu devenir, en un mot ce qu'on en a fait..."

je tiens vous demander. —En quoi consiste-t-il? —Vous pouvez m'apprendre ce qu'on a fait de ma fille. —Croyez-vous? —J'en suis sûr. —Sur quel fondz vous cette certitude? —Sur rien et pourtant je ne saurais la déraciner de mon esprit. —Mais encore? —Madame d'Orvilliers a déclaré à sa nièce, mademoiselle Louise, que son enfant était mort. —Eh bien! —Ce n'était pas vrai. —Elle vivait? —Ursule Terrier me l'a avoué. Elle m'a avoué même qu'elle n'avait pas rempli les obligations contractées par elle au sujet de cet enfant et qu'à son départ d'Angers elle l'avait abandonné aux hasards de sa destinée. —Oh! l'avez-vous rencontrée? —Sur le bâtiment qui me ramenait en France. —Pourquoi ne l'avez-vous pas contrainte à vous dire alors tout ce que vous désirez savoir? —Parce qu'un moment où j'allais l'interroger, nous abordâmes à Marseille et qu'elle disparut. —Vous ne l'avez pas revu? —Si, après des recherches assez difficiles, mais à ce moment elle venait de mourir. —Elle? —Dans un village des envi-